



Broutille

Une pièce pour 100 peluches et 2 interprètes

Création à la Saline de Sultz-sous-Forêts les 24 et 25 janvier 2023
dans le cadre du festival Décadanse

compagnie bleu renard



Broutille

LE SPECTACLE

Sur scène, les peluches sont disposées en un tas immense et immobile. Puis, elles s'animent, s'agencent en un paysage de douceur, une montagne insolite, une cabane incroyable. Une à une certaines prennent vie, déployant le récit de leurs mythologies drôles ou tragiques. Via la figure du doudou, *Broutille* traverse les territoires du sensible, de l'intime et du sacré et examine les rapports entre humains et animaux : filiation, fraternité, espaces et territoires, disparition, protection ou vivre-ensemble...

Un spectacle comme une tapisserie, un tissage visuel, symbolique et poétique qui, sans cesse, se fait et se défait à la recherche d'un lien perdu.

Tout public, à partir de 5 ans
durée : 45 min

/// version immersive 'tout-petits' (de 8 mois à 4 ans)
durée : 30 min

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Dramaturgie : Toinette Lafontaine
Composition musicale : Grégoire Simon
Interprétation : Toinette Lafontaine et Grégoire Simon
Aide à l'écriture : Christelle Herrscher
Scénographie : Camille Draï
Regard pour l'écriture chorégraphique : Claire Hurpeau
Création lumière : Suzon Michat
Production : Pauline Hyron et Sophie Hemmerling

PARTENAIRES POUR LA CRÉATION ET LA DIFFUSION

La Saline, Soultz-sous-Forêts • La Castine, Reichshoffen • Relais Culturel d'Erstein • Saison Culturelle Sur les Sentiers du Théâtre • L'Illiade, Illkirch • TJP, CDN Strasbourg - Grand Est (chantier COI) • Drac Grand Est et Rectorat de l'Académie de Strasbourg (résidence GIP-ACMISA) • CREA, scène conventionnée Jeune Public, Kingersheim (Salon Pro-Art, festival Momix 2022) • L'Évasion, Sélestat • Maison des Arts, Lingolsheim • Fabrique de Théâtre, Strasbourg
Autres contacts en cours

AUTRES PARTENAIRES

École de Kurtzenhouse • Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement de Munchhausen • Multi-accueil de Beinheim • Relais d'Assistants Maternelles d'Erstein • Emmaüs Montagne Verte, Strasbourg & Emmaüs Scherwiller
Autres contacts en cours

Broutille

NOTE D'INTENTION



Blanche Neige, illustration de Benjamin Lacombe, Éditions Milan, 2010

Douceur, totem et protection

PELUCHE

Avant d'être un jouet en forme d'animal, la peluche est ce textile ayant un toucher semblable à du duvet ou de la fourrure. Il s'agit d'une étoffe présentant, sur une face, des poils soyeux et brillants, plus longs et moins serrés que ceux du velours auquel elle s'apparente.

Par la magie des patrons et de la couture, tissu, fils et boutons s'agencent pour fabriquer des jouets d'enfants en forme d'animaux. Tels de petits nuages en volume, dont les tailles et les morphologies varient, les peluches sont douces et faciles à enlacer. Elles sont très appréciées des jeunes enfants qui grandissent en étant imprégnés par une iconographie animale riche.

Constitué de matériaux peu coûteux, la peluche est cet objet du quotidien, presque insignifiant. Toute son ambivalence réside dans une potentialité qui peut s'exprimer à tout moment : si la peluche est choisie par un enfant, elle obtiendra un statut spécial de l'ordre du sacré. On l'appellera "doudou", "ninin", "toutou" : elle sera en capacité de réconforter l'enfant, elle deviendra un compagnon de chaque instant, un confident, un membre de la famille, ...

La peluche est donc à la fois un objet banal, modeste : une broutille. Mais une peluche spécifique, associée à un humain spécifique, est aussi capable de mettre en jeu des puissances d'affect et d'être affecté.

HUMAINS & ANIMAUX

Dans les mythologies, contes et les récits ancestraux, nombreuses sont les histoires qui narrent les liens de protection, descendance, de rivalités entre les hommes et les animaux. Chaque animal porte en lui un foisonnement de symboliques issues de temps immémoriaux. Et chaque humain transporte en lui sa ménagerie personnelle, mythique, préhistorique ou rêvée.

La question du rapport entre les humains et les animaux est aujourd'hui au cœur du débat politique, poussée sur le devant de la scène par celles des changements climatiques, du déclin de la biodiversité, des extinctions d'espèces... Des penseurs tels que Baptiste Morizot ou Vinciane Despret proposent de nouvelles manières d'envisager les frontières entre humain et animal. Ils redessinent des cartes du vivant bruisantes de nouveaux possibles. S'inspirant de cet élan, *Broutille* assemble sur scène des corps humains et de nombreux animaux en peluche pour ouvrir des espaces de rêverie, d'inventivité, de désir...

ENFANTS ET ANIMAUX

Les enfants aujourd'hui grandissent avec de nombreuses images et représentations animales (littérature jeunesse, jouets, films...). À tel point que Valérie Chansigaud raconte dans son ouvrage *Enfant et Nature, à travers trois siècles de littérature jeunesse* : « **Le rapport à l'animal est un élément fondamental de la construction de l'enfant.** » Paradoxalement, l'enfant n'est que très rarement en contact avec de véritables animaux (autres que les humains). Chat, chien, fourmi, lapin, poisson rouge ou pigeon, l'enfant n'aura pu s'approcher, toucher et faire l'expérience physique que d'une minuscule part de l'immense spectre du vivant sous ses multiples formes. Quel rapport à l'animal (autre qu'humain) l'enfant peut-il construire dans ce contexte ? Qu'est-ce que cette dichotomie implique, construit, cristallise dans nos sociétés lorsque ceux-ci (les enfants) deviennent adultes ?



1.



2.



3.

Meute et agencements

Dans *Mille Plateaux*, Gilles Deleuze et Félix Guattari racontent : **"Tout animal est d'abord une bande, une meute (...). C'est là le point où l'homme a à faire avec l'animal. Nous ne devenons pas animal sans une fascination pour la meute, pour la multiplicité. Fascination du dehors ? Ou bien la multiplicité qui nous fascine est-elle déjà en rapport avec une multiplicité qui nous habite au-dedans ?"**

De cette puissance animale de la "meute" est née l'idée de rassembler sur scène de nombreuses peluches. Toujours selon la définition de Deleuze, celles-ci permettront de construire des "agencements".

AGENCEMENTS COMME CRÉATION D'ESPACES PHYSIQUES

Imbriquées les unes dans les autres, les peluches seront les briques, les cellules, les éléments constitutifs d'une scénographie en perpétuelle évolution. Elles dessineront un maillage graphique duquel émergeront d'étranges grottes ou des cabanes insolites, des eaux plates ou tourmentées, des plaines rugueuses ou des montagnes-mandala... Les corps des interprètes seront aux prises avec ce décor mouvant, modelant sa forme, lui donnant sa texture mais ils seront aussi affectés par sa forme, parfois engloutis, ils viendront en habiter les creux, les interstices...

AGENCEMENTS COMME CRÉATION D'ESPACES IMAGINAIRES

Par le jeu de la marionnette, les peluches prendront vie, animées unes à unes. De tailles et de morphologies variées, elles permettront une exploration des jeux d'échelles, de matriochka, de correspondance entre les corps des interprètes et les peluches. Inanimé et animé, sont deux points de tension qui illustrent bien tous les rapports de forces induits par le travail de la marionnette. Ces jeux nés de la rencontre de corps inertes ou en mouvement permettront aussi d'invoquer le monde du sommeil, des rêves : ces espaces où les peluches sont reines.

AGENCEMENTS COMME CRÉATION DE CORPORALITÉS

L'écriture chorégraphique de *Broutille* sera guidée par une phrase de Paul Shepard, l'un des pères de la pensée environnementale américaine : **"l'humain se constitue dans la texture de l'animalité. (...) il est les autres, de même que les autres sont lui."** Suivant cette invitation, la phase exploratoire initiale autour de la chorégraphie s'emploiera à construire des agencements, à assembler, amalgamer le corps de la danseuse et les corps multiples des peluches présentes sur scène pour créer de nouvelles corporalités, densités de mouvements, rythmes, capacités d'affecter et d'être affectés. Dans son ouvrage *Danser/Résister*, la chorégraphe Nadia Vadori-Gauthier explique : **"J'investis un type de danse dont le matériau de base peut avoir des affinités avec la danse butô, en cela qu'il implique des dimensions humaines et non- humaines (animales, végétales, minérales, moléculaires...) des connexions profondes à la nature, à la Terre et à la matière (animée ou inanimée), des relations à différentes temporalités... Toutefois sa forme, ses expressions et ses esthétiques sont tout à fait différentes. Elles sont occidentales et contemporaines."**

L'écriture chorégraphique sera mise en tension entre deux pôles : le premier sera une exploration de cette "danse des interconnexions", se laisser guider, traverser par la vibration des matières, des espaces, des rencontres, faire exister un espace sensible, intuitif, une pensée organique. Le second pôle sera une régulière prise de recul sur les images créées, ce qu'elles racontent, comment elles s'agencent pour faire émerger du sens, une invitation à la rêverie... Selon Nadia Vadori-Gauthier : **"Penser la danse, savoir aussi penser ce qui la sous-tend ou ce qu'elle permet, sur quels mondes elle débouche : c'est très, très important. Je suis une chercheuse. Quand je danse, je pose des questions au monde."**

1. *Lions en chasse*, Grotte de Chauvet

2. *Le Masque*, illustration d'Ilya Green, Didier Jeunesse, 2011

3. *La Meute*, projet chorégraphique de Nadia Vadori-Gauthier, Palais de Tokyo, 2012



Pluma, installation d'Agustina Woodgate, 2016

Poésie et minimalisme

RÉCUPÉRATION ET POÉSIE DES MATIÈRES

Toutes les peluches présentes sur scène ont été récoltées auprès de diverses associations mettant en place la récupération, remise en état ou valorisation d'objets. Pour traiter de problématiques telles que l'impact de l'humain sur les écosystèmes, le climat, les espèces animales... il est apparu comme évident de repenser les circuits de production des spectacles et de mettre en place de nouvelles manières de se procurer les matières premières pour les créations. Ainsi, les peluches assemblées sur scène arrivent déjà avec un passé, un vécu, des histoires à murmurer aux oreilles des artistes. Ceux-ci travailleront avec cette matière brute pour en révéler le potentiel poétique et expressif.

Dans une interview sur la plateforme COI du TJP, Pierre Meunier (cie la belle meunière) raconte : **"Il faut (...) ménager des temps de rêverie où la matière délivre sa puissance poétique (...) faire confiance aux forces d'évocation, ça oui, et je fais confiance à la matière et aux corps, aux corps confrontés à la matière, aux corps qui jouent avec la matière pour évoquer."** Il propose ainsi de rester en deçà d'un certain seuil, niveau de sens, de laisser une place à l'imaginaire du spectateur, d'avoir confiance en lui et confiance dans les forces d'évocation de la matière.

UNIVERS SONORE

Mêlant compositions originales, improvisations et bruitages, la musique sera jouée à vue par un musicien poly-instrumentiste. Le travail d'écriture musicale s'inspirera des cris, feulements, bourdonnements, vagissements, chants, etc. de différents animaux. Effacements, disparitions, murmures, prières... le silence aura une importance toute particulière dans la composition. S'alliant à la danse, l'univers sonore participera pleinement à la narration en créant tensions et surprises. Le musicien sera inclus dans la scénographie, il participera de son évolution et les univers sonores créés émaneront de ce plateau en mutation.

Bibliographie sélective

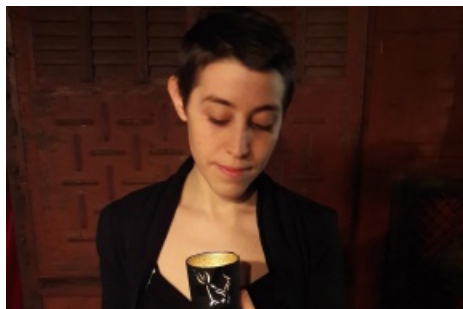
DOCUMENTAIRES/ESSAIS

- *Manières d'être vivant*, Baptiste Morizot, Actes Sud, 2020
- *Habiter en oiseau*, Vinciane Despret, Actes Sud, 2019
- *Nous sommes les autres animaux*, Dominique Lestrel, Fayard, 2019
- *Danser/Résister*, sous la direction de Nadia Vadori-Gauthier, éditions Textuel, 2018
- *Enfant et Nature, à travers trois siècles d'œuvres pour la jeunesse*, Valérie Chansigaud, Delachaux et Niestlé, 2016
- *Bestiaire disparu, histoire de la dernière grande extinction*, Luc Semal, Plume de carotte, 2013
- *Sentir, ressentir et agir, l'anatomie expérimentale du Body-Mind Centering*, Bonnie Bainbridge Cohen, Contredanse, 2002
- *Mille Plateaux, Capitalisme et Schizophrénie 2*, Gilles Deleuze et Félix Guattari, Les éditions de Minuit, 1980

ALBUMS JEUNESSE

- *À propos de la vie*, Christian Borstlap, Casterman, 2020
- *Pour aimer son tigre*, Gabriele Pino, AZMIMO, 2019
- *Une sieste à l'ombre*, Françoise Legendre, Seuil, 2019
- *Jouer dehors*, Laurent Moreau, hélium / Actes Sud, 2018
- *Les petits amis de la nuit*, Ilya Green, Didier Jeunesse, 2017
- *Le roi des sables*, Thierry Dedieu, Seuil Jeunesse, 2010

Équipe artistique



Toinette LAFONTAINE / Dramaturgie et chorégraphie

Après des études aux Beaux-arts de Nantes, Toinette étudie les littératures d'enfance et de jeunesse (Master à l'Université d'Artois) et rédige un mémoire sur la transposition des contes en pièces chorégraphiques. Elle s'est formée à la danse classique (de 1995 à 2008), puis contemporaine (entre 2008 et 2018) auprès d'Isabelle Journiac, Nicolas Irurzin, Sabine Blanc, Sylvain Boruel et Christelle Herrscher. Au cours de stages et formations, elle s'initie à d'autres courants de danse : Butô avec Sumako Koseki (février 2014), Body-mind Centering© (formation SOMA en mai 2017, novembre 2018 et février 2019), GAGA movement (MilksakeProject, de novembre 2020 à avril 2021). Lors de Parcours Pro au TJP de Strasbourg, elle découvre l'art de la marionnette et du théâtre d'objets auprès de Claire Heggen, Patrick Sims et Nicole Mossoux.

De 2011 à 2013, Toinette est danseuse pour la compagnie Passage(s) à Nantes. Depuis 2014, Toinette est danseuse et plasticienne au sein de la Cie Papier Plum' dont les spectacles poétiques et musicaux jouent dans les structures petite enfance, les écoles et les médiathèques d'Alsace. De 2015 à 2019, elle intègre le projet Bébéllez-vous ! : ateliers d'éveil corporel pour les tout-petits (Marjorie Burger-Chassignet / Les Assemblées Mobiles). En mai 2016, elle danse dans la pièce Legacy de Nadia Beugré au théâtre de Haute-pierre en partenariat avec Pole-sud, CDNC Strasbourg. En 2019, Toinette fonde avec Grégoire Simon la compagnie bleu renard pour monter ses propres projets.



Grégoire SIMON / Composition

Musicien multi-instrumentiste, Grégoire Simon expérimente des métissages entre les musiques et apprécie les projets où se rencontrent des formes d'expressions variées.

Au conservatoire de Colmar, il étudie le violon et le piano (formation classique). Il découvre et se forme aux musiques traditionnelles et improvisées dans des stages avec Frédéric Bougouin et Anne-Irène Kempf. Il apprend en autodidacte la guitare, le tongue drum et l'ukulélé. Grégoire a fondé et dirigé pendant 10 ans le groupe *Patatrad'* (musiques trad') dans lequel il jouait du violon. Il a aussi été clavier du groupe *The Clockmakers* (Ska, Rocksteady 'n' Soul) pendant 2 ans.

Il s'est formé au métier de musicien intervenant aux CFMI de Sélestat et Lille. Il est intervenu régulièrement en milieu scolaire avec la fédération nationale des CMR et dans des séjours artistiques avec la FNACEM.

Depuis 2014, il participe aux créations de la Cie Papier Plum' dont les contes musicaux tournent dans les structures petite enfance, les écoles et les médiathèques. En 2019, il fonde avec Toinette Lafontaine *bleu renard*, une plateforme de création de spectacles musicaux, visuels et poétiques à destination du jeune public.



Christelle HERRSCHER / Aide à l'écriture

Danseuse, jongleuse, pédagogue du mouvement, metteuse en scène, dj et clown, Christelle a travaillé dans le milieu de la danse et du cirque contemporain pendant près de 17 ans et a croisé le parcours d'une vingtaine de compagnies ou collectifs (Gandini Juggling, Collectif Protocole, La Scabreuse, Minuit 13 la Caustique, Roman Muller, Les Objets Volants, Cirque Pocheros, Théâtre Bascule...) principalement en tant qu'interprète mais aussi à la place d'auteure ou de metteuse-en-scène.

Issue d'EPSE Danse à Montpellier, des écoles de cirque de Genève, Lille et du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne, Christelle pratique le Gaga Movement© depuis 2009 et est certifiée en Body-Mind Centering©.

Christelle enseigne au Cira et au Centre Chorégraphique, conservatoire municipal de Strasbourg depuis 2017.



Camille DRAI (Cie Sans Visage) / Scénographie

Camille Drai commence sa formation par un BTS Design d'Espace à Toulouse en 2011, et un Master 1 Design d'Espace à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Lyon en 2014.

Puis attirée par la plasticité et la matière, le mouvement, la lumière, c'est naturellement qu'elle s'oriente vers la scénographie et se forme à la HEAR de Strasbourg dont elle sort diplômée en 2016.

Elle découvre l'univers de la marionnette contemporaine grâce au TJP, Centre Dramatique d'Alsace à Strasbourg. Elle y découvre de nombreuses filiations avec son travail, notamment sur la relation corps/objet.

Pour elle, être scénographe c'est être "marionnettiste de l'espace".



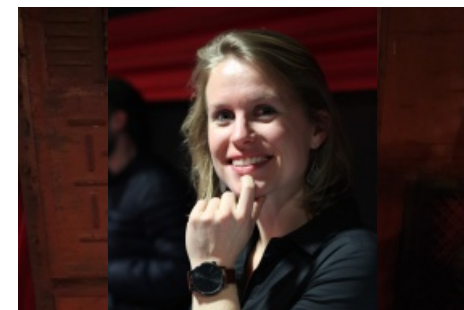
Claire HURPEAU (Cie MUUTOS) / Regard pour l'écriture chorégraphique

En septembre 2010, Claire Hurpeau intègre le cursus professionnalisant de l'école de danse Bewegungs-art (Freiburg, Allemagne) et obtient le diplôme de Dancer-Performer en juillet 2012. Un an plus tard, elle assiste les co-directeurs de l'école Bewegungs-art dans leur coaching aux élèves, lors du processus de création de leurs pièces chorégraphiques de fin d'études.

En 2013-14, elle participe à l'exposition Installations Objets Performances de la chorégraphe Sasha Waltz, performant au sein d'un groupe de danseurs internationaux au musée ZKM de Karlsruhe (Allemagne).

Ancien membre du Groupe de recherche butô dirigé par Gyohei Zaitsu, elle fait à présent partie de la compagnie Dégadézo et du collectif strasbourgeois Langue de Bœuf (collectif de recherche en improvisation transdisciplinaire). En juin 2016 elle a aussi participé au projet CARMEN/SHAKESPEARE - L'acte Manqué (Celui des Crash_Tests) de la compagnie Hors Champ // Fuera de Campo, lors de sa présentation aux professionnels à l'ACA de Sélestat.

La création est une part importante de sa démarche artistique, mais elle improvise aussi régulièrement seule ou avec d'autres artistes dans des lieux variés (galerie, théâtre, espaces extérieurs...) en France et en Allemagne, ainsi que durant son voyage au Japon à l'été 2016. Par ailleurs, elle collabore ponctuellement sur des projets transversaux avec différents artistes (plasticiens, musiciens, poètes...) rencontrés dans le réseau bas-rhinois.



Suzon MICHAT / Création lumière

Après un BTS des métiers de l'audiovisuel et du son acquis en 2010, Suzon Michat suit des cours de licence en cinématographie et photographie à l'Université Lumière à Lyon, avant de se perfectionner au sein des ateliers Lumières proposés par l'ARTUS à Strasbourg en 2012, animé par l'éclairagiste strasbourgeois Christian Peuckert.

Depuis, elle se spécialise dans le milieu du spectacle, en collaborant avec plusieurs compagnies strasbourgeoises (L'Atelier du Premier Acte, Les Lanternes Public, Cie RN7, Firmin & Hector, TJP), pour lesquelles elle s'occupe de la création lumière et de la régie générale des spectacles produits.

Travaillant également en tant que technicienne d'accueil à l'Opéra du Rhin, au Maillon, au TJP et à Pôle Sud, elle participe à plusieurs festivals strasbourgeois tels que : La Biennale Internationale Corps-Objet-Image, Extra Pôle & Extra Danse, Musica, mais aussi en dehors de la région à Saint Tropez pour le Festival Les Nuits du Château de La Moutte depuis 2010, au festival mondial de marionnettes à Charleville-Mézières ainsi qu'au festival Avignon OFF en 2019. Elle a également l'occasion de voyager à l'étranger pour s'y produire en compagnie, notamment à l'International Figuren Theater à Erlangen, au Lutke Festival à Ljubljana, au Nuku Festival à Tallinn, au FIMFA à Lisbonne et au festival des Casteliers à Montréal.

En 2018, elle s'occupe de la création lumière du spectacle « Sopranos en boîte » de la compagnie Lyricatempo à Fourmies dans le Nord.